

SOCIETE DU SACRE-CŒUR DE JESUS

**CHAPITRE GENERAL 2000**

Amiens, France

le 12 juillet au 20 août

Casa Generalizia - Società del Sacro Cuore  
Via Tarquinio Vipera, 16 - 00152 Roma



## SOMMAIRE

|   |    |
|---|----|
| Ouverture   | 5  |
| Introduction  | 13 |
| Appels  | 17 |
| Une éducation qui transforme                                | 19 |
| De la collaboration à la réciprocité                        | 25 |
| De la rencontre des cultures au dialogue entre les cultures | 31 |
| Spiritualité  | 37 |
| Conséquences pour la formation                              | 41 |
| Pastorale des vocations                                     | 42 |
| Associés/es   | 43 |
| Décrets, décisions et recommandations                       | 45 |
| Conclusion  | 48 |
| Clôture   | 49 |



## OUVERTURE DU CHAPITRE GENERAL

Patricia García de Quevedo, RSCJ  
Supérieure générale

Bienvenues à Amiens, au berceau de la Société ! La Province de France nous accueille pour vivre ici le Chapitre général et nous remercions tous ceux et toutes celles qui ont préparé ce grand événement de la Société. « Amiens, berceau chéri », comme disait Madeleine Sophie dans sa conférence du 30 juillet 1841 :

« je veux toujours l'appeler ainsi. C'est un nom qui rappelle bien des souvenirs, tant de bienfaits de la part du Seigneur, grâces spéciales accordées à moi-même... »

Nous rendons Madeleine Sophie présente en ce lieu qui fut pour elle lieu de souffrance et de grâce et nous lui demandons qu'elle nous accompagne.

Ce fut ici, à Amiens, au début de 1801, que commença la vie apostolique qui caractérisa la Société du Sacré-Cœur. Aujourd'hui, nous commençons le Chapitre général sur le thème « **Notre mission éducatrice, espace et chemin pour annoncer l'amour du Cœur de Jésus** ». Nous accueillons l'intuition de Sainte Madeleine Sophie, l'appel qu'elle a entendu et les risques que suppose un commencement. Nous pouvons dire que nous sommes dans une situation similaire, le début d'une nouvelle étape de notre histoire.

Ce fut ici, à Amiens, qu'elle fut élue supérieure générale en 1806 et, ici aussi, qu'elle assuma son destin. Elle apprit ce que signifie vivre en union et conformité avec les attitudes et les sentiments de Jésus. Elle imprima dans son mode de gouvernement la place centrale de l'amour de Dieu à travers la relation et apprit, aussi dès le commencement, que la croix est inséparable de la suite du Christ.

L'Esprit nous a conduites tout au long de notre histoire. Nous avons besoin de sa présence unie à la sagesse de Madeleine Sophie, convaincues que nous sommes sa seconde vie, appelées à l'écouter et à lui être fidèles.

Au commencement du Chapitre, nous écoutons Madeleine Sophie une fois de plus :

« Ah ! S'il m'était donné, si je n'étais pas indigne que Dieu me fit la grâce de vous parler du bonheur d'une âme qui se livre à l'Esprit Saint...tout entière...et sans aucune réserve ! Si je pouvais vous dire tout ce qui se passe en elle...si je pouvais vous peindre son bonheur ; ce n'est plus elle qui agit, c'est Dieu...elle ne va, elle ne marche que par ses inspirations...tout lui devient facile...elle ne connaît plus de difficultés, elle ne rencontre plus d'obstacles...si le bonheur d'une seule âme est si grand, quel serait donc celui d'une réunion d'âmes, d'une Société tout entière qui se laisserait guider entièrement par l'Esprit Saint et qui se donnerait à lui sans réserve ! »

(Conférence du 2 juin 1827)

Aujourd'hui, avec elle, nous sommes cette « réunion d'âmes », d'une Société entière qui veut se laisser guider par l'Esprit. Nous sommes conscientes de nos commencements, de notre histoire ; et nous sommes ici pour prendre en nos mains la vie de la Société avec amour et responsabilité devant le chemin qui s'ouvre pour l'orienter ensemble.

Aujourd'hui aussi, nous sentons de manière spéciale la prière de toute la Société qui s'unit à nous, capitulantes, qui représentons toutes les provinces, districts et régions. Je veux adresser ces paroles avec reconnaissance à chacune de nos sœurs de la Société parce qu'on peut dire que nous vivons déjà le Chapitre depuis que nous avons commencé à le préparer, avec la participation de toutes.

Nous venons de tous les continents et cela nous aide à nous situer au cœur du monde au début de ce nouveau siècle, dans ce monde si complexe. On a accompli un cycle historique et la vie religieuse est appelée à en ouvrir un autre.

Le Chapitre général de 1994 nous portait à reconnaître les changements qui se sont produits. Le monde en profonde transformation a appelé la Société à

« se joindre à ce mouvement, car c'est un élément très important de notre engagement à défendre la vie là où elle est menacée et à la protéger là où elle apparaît sous des formes nouvelles ».

Dans ses orientations, le Chapitre nous a définies comme femmes de communion, femmes de compassion et de réconciliation. Notre existence aujourd'hui évolue selon un scénario dans lequel il nous est nécessaire de reconnaître les nouveaux signes qui nous interpellent et nous mobilisent.

- La globalisation, la mondialisation, est un fait qui affecte notre vie, d'une manière positive à travers la force que nous donne l'internationalité vécue comme richesse et défi, avec la possibilité d'une plus grande communication, et l'expérience de solidarité entre nous et avec les autres. Mais nous sommes conscientes aussi de ses conséquences négatives : chaque fois, il y a plus de pauvreté, d'exclusion, de violence et de guerres.
- Le changement qui se fait vers une nouvelle conscience ecclésiale affecte, en beaucoup de pays, notre vie et notre service apostolique. D'un côté, nous vivons un déplacement au sein de l'Eglise. D'un autre côté, nous sommes en train de prendre une nouvelle conscience de la dimension communautaire de notre identité et de la responsabilité face à l'éducation et à l'évangélisation. Ceci nous conduit à nous demander ce que la Société a à offrir, ce que nous devons laisser tomber et comment le faire.
- Partager notre mission avec les autres nous décentre et notre charisme et notre mission ne sont pas à garder seulement pour nous mais ils sont un don à partager. Nous voulons apprendre à nous situer ensemble avec ceux et celles qui partagent notre mission et redécouvrir notre apport : être signe prophétique des valeurs de l'Évangile.

Nous avons fait un processus qui nous a conduites à approfondir nos racines, à boire à notre propre puits et à comprendre le sens des changements vécus. Sur ce chemin, l'unique chose qu'on nous demande, une fois de plus, est que nous nous laissions animer et conduire par l'Esprit. Nous voulons vivre le Chapitre en attitude de discernement avec esprit de foi. Un Chapitre vécu ainsi nous fait être attentives, comme corps, à sa voix, nous conduit au-delà de nous-mêmes et nous ouvre à la surprise, pour actualiser le dynamisme originel de notre charisme. Nous désirons que notre Chapitre soit une

expérience éducatrice dans laquelle chacune peut donner, recevoir et apprendre des autres.

Nous sommes conscientes de notre responsabilité dans cet acte de gouvernement et nous sommes disposées à prendre des risques. Dans ma lettre de convocation ont été signalés les objectifs qui nous orienteront :

- tirer des sources de notre tradition l'inspiration et la vision pour l'avenir,
- arriver à une plus grande clarté sur les caractéristiques de notre mission éducatrice comme communauté apostolique internationale,
- articuler notre projet éducatif avec son objectif, son esprit et son inspiration, les orientations stratégiques, ses valeurs et ses pratiques.

Le Chapitre général est un événement important dans la vie de la Société. Je veux rappeler ce que disent les Constitutions sur son rôle : « il assure et promeut la communion et la vitalité de la Société du Sacré-Cœur en vue de la mission » (Const. §157). Parmi ses responsabilités sont les suivantes :

- garder le patrimoine spirituel, donner des orientations à la Société, conscientes des appels de l'Église et du monde,
- élire la supérieure générale et proposer des noms pour choisir les membres du conseil général,
- décider les modifications à faire aux Constitutions si c'est nécessaire,
- réviser l'état financier de la congrégation,
- établir les critères pour déterminer le nombre des déléguées pour le chapitre suivant,
- ratifier le choix fait par la supérieure générale de la secrétaire générale et l'économe générale.

Je désire que le Chapitre soit, aussi pour nous, un lieu de croissance, de relation en réciprocité. Ceci sera spécialement important pendant la semaine où viendront les laïcs : les attitudes d'accueil et d'ouverture mutuelle avec lesquelles nous allons les écouter, nous laisser interpellé et chercher ensemble notre réponse aux nécessités du monde marquera une nouvelle étape dans la vie de la

Société.

En ce qui concerne le thème du Chapitre : à l'Assemblée des Provinciales du Chili, nous avons unanimement exprimé qu'en ce Chapitre du bicentenaire nous voudrions orienter et définir plus clairement notre mission éducatrice. Actuellement, en nommant nos priorités apostoliques, nous prenons davantage conscience de notre identité. Nous nous reconnaissons, avec une nouvelle énergie, comme RSCJ éducatrices, et savons que ceci nous identifie comme corps.

Depuis 1967, nous avons commencé cette recherche. Notre mission commune a été identifiée avec l'institution scolaire. A ce moment-là, nous avons mis fin à un certain style d'institutions ; de plus l'éducation embrassait seulement une période de la vie. Vatican II nous a poussées à contempler le Cœur de Jésus dans le cœur blessé de l'humanité. Regarder le monde à partir de l'optique du royaume de Dieu nous a conduites à reconnaître comment Jésus se révèle par les pauvres et les marginaux de l'histoire. Le renouvellement théologique, surtout la christologie, a donné forme à notre compréhension de la théologie du Sacré-Cœur. À sa lumière, l'éducation apparaît comme une tâche de transformation et, alors, l'apport théologique de l'Amérique Latine nous a sensibilisées à apprendre des pauvres l'espérance qui nous anime dans cette marche pour construire le Royaume.

Dans les dernières trente années, nous avons dépassé le modèle presque exclusivement scolaire et nous sommes passées à une large diversité de terrains, ouvertes à tous les âges, en réponse aux nouvelles nécessités et à partir d'une nouvelle compréhension de la vie religieuse apostolique. Ce fut une réaction à l'excessive institutionnalisation qui nous a conduites à croître dans la manière de comprendre l'éducation bien que, parfois, cela nous ait donné l'impression d'une perte de direction.

L'expérience nous a enseigné que l'éducation est un processus tout au long de la vie, qui se fait non seulement dans les institutions mais dans la famille, dans la ville, dans la communauté, à travers les moyens de communications sociales. Nous savons aussi que l'enseignement a sa place dans le processus de croissance mais qu'il n'est pas tout. Parfois, nous avons senti la dispersion et l'absence

d'objectifs communs. Maintenant est venu le moment de relire cette expérience et d'arriver à une plus grande clarté de notre orientation commune ; c'est le moment de retrouver une parole institutionnelle et de renforcer notre visibilité.

C'est un fait, bien que nous ayons encore quelques résistances, qu'aujourd'hui, nous pouvons affirmer que nous nous sentons éducatrices, que nous sommes reconnues ainsi par les autres dans notre service et que nous sommes à un moment nouveau dans lequel nous pouvons et devons chercher ce qui nous éclaire et nous complète dans nos différentes présences, nos différents styles et terrains éducatifs, tels que l'éducation formelle, l'éducation populaire, le travail avec les enfants, avec les jeunes, avec les adultes, spécialement avec les femmes, les communautés chrétiennes, la promotion humaine, la santé...

Nous avons besoin d'aller au fond de notre expérience vitale de religieuse du Sacré-Cœur pour renforcer l'élan de notre spiritualité éducatrice et de nos priorités ; nous avons un excellent matériel, fruit des chapitres provinciaux sur lesquels nous pourrons nous appuyer.

Revenons à l'expérience de Sainte Madeleine Sophie : quand nous parlons de son projet éducatif nous pensons qu'il fut très clair dès le commencement sans tenir compte de son processus personnel, qui l'a conduite continuellement à chercher avec les autres. Habitée par une riche spiritualité, elle fut une mystique et une femme d'action ; elle a traduit la Gloire du Cœur de Jésus dans une action concrète et l'a formulée dans un projet éducatif. À partir de sa propre expérience, elle a cru en la force transformatrice de la femme.

Alors que la plupart des congrégations de son temps ont travaillé dans le monde rural, avec les malades, les jeunes dans les écoles et les personnes âgées, Madeleine Sophie fut différente. Elle a fondé des écoles dans les villes, a insisté sur le haut niveau d'études et offert une éducation intégrale. Depuis le commencement, elle a voulu aussi offrir une éducation aux pauvres et elle a pris le risque d'envoyer Philippine en Amérique alors que la Société n'avait pas encore vingt ans d'existence. Notre fidélité à son esprit aujourd'hui nous demande une manière différente d'agir, nous demande d'être ouvertes pour que, en recueillant son riche héritage, nous sachions le mettre en valeur et

élaborer notre projet éducatif adapté aux nécessités d'aujourd'hui. Il ne sera pas un projet terminé, il aura aussi ses limites mais il sera l'expression de notre fidélité créative.

Nous avons besoins de nous ouvrir pour recevoir les apports des diverses cultures, celles de l'Asie et celles de l'Afrique, les apports des autres traditions de foi, de certains courants de pensée et d'action comme par exemple l'écoféminisme. Tout ceci nous donnera une vision de l'éducation comme tâche co-créatrice. Alors, nous reconnaitrons l'Esprit qui crie et répand en nous sa Sagesse.

Quels sont les défis sur lesquels nous aurons à discerner pour projeter nos priorités pour les prochaines années ?

Les projets des provinces en suggèrent quelques-uns :

- une éducation alternative dans un monde globalisé qui en développe les aspects positifs,
- l'éducation dans nos institutions avec la capacité de discerner les valeurs et d'évaluer les pratiques pour accepter ou pour repousser ce que la réalité nous impose,
- la collaboration avec d'autres groupes, pour aller vers une relation plus ouverte et plus profonde avec les laïcs,
- la formation de multiplicateurs/trices qui a marqué la Société depuis le commencement,
- les nouveaux espaces éducatifs, comme l'éducation populaire, la santé,
- l'annonce de la foi dans un monde où Dieu est « l'absent ».

Nous avons besoin de renforcer la communauté apostolique comme espace éducatif où nous apprenons constamment comment être éducatrices les unes avec les autres, alimentant le sens et l'élan pour vivre l'envoi et nous accompagner dans la mission.

Nous avons besoin aussi de réaffirmer l'option pour les pauvres et d'intégrer la formation à la justice et la paix dans notre mission éducatrice.

Je termine avec le désir que nous rencontrions de nouveaux chemins pour revitaliser le sens d'appartenance et de notre mission commune. Que ce Chapitre nous aide à nous confirmer dans la force de notre charisme et dans la richesse de notre expérience et de notre tradition éducatrice pour donner une réponse significative au monde

et à l'Église.

Comptant sur chacune de vous, je déclare le Chapitre Général de l'an 2000 ouvert.

Amiens, France  
le 12 juillet 2000

## Introduction

Le Chapitre général de la Société du Sacré-Cœur a eu lieu en 2000, année du nouveau millénaire et du Jubilé. Au cours de cette année, l'Eglise nous a appelées à participer au don de Dieu, qui est pardon, réconciliation et libération de tout ce qui nous tient captives, et à rendre aux pauvres ce qui leur appartient.

Le fait que le Chapitre général coïncide avec la célébration du bicentenaire de la Société et de l'année jubilaire nous a offert une occasion unique de professer à nouveau notre engagement à participer à l'action de Dieu par notre service d'éducation, **espace et chemin pour annoncer l'amour du Cœur de Jésus.**

La Société a choisi Amiens comme lieu pour le Chapitre du bicentenaire. Amiens est le berceau de la Société, lieu fondateur de notre mission apostolique. Là où Madeleine Sophie a été élue première supérieure générale, nous avons fait l'expérience d'un renouveau et d'une renaissance.

Dans la 200<sup>ème</sup> année de la Société, le Chapitre général est marqué par de nouveaux moments dans l'histoire de la Société.

- Pour la première fois, nos sœurs vivant en Chine, à Moscou, au Paraguay et en Indonésie étaient présentes au Chapitre général. Nous avons aussi entendu le récit de la fondation de Haïti, projet le plus récent de la Société. Nous avons ouvert nos cœurs à la réalité de leur mission, aux joies et souffrances de leurs peuples.
- Pour la première fois, nos amis laïques et collègues de travail nous ont rejointes pour partager notre vie, réfléchir sur notre mission. Ils nous ont mises au défi d'assumer notre place dans l'Eglise. Ils ont exprimé leur confiance renouvelée dans notre spiritualité et notre service d'éducation. Ils nous ont donné énergie et espérance pour aller de l'avant.

- Pour la première fois, nous avons utilisé Internet pour communiquer avec la majorité de nos sœurs de par le monde. Nous avons vécu un paradoxe : alors que nous cherchions comment utiliser les progrès de la technologie pour le bien de la mission, nous étions en même temps conscientes que des millions d'êtres humains vivent dans des pays en guerre où l'enjeu primordial est la survie.

L'expérience de chacune de nos sœurs a marqué le travail du Chapitre général. A travers leurs yeux et leurs expériences, nous avons accueilli dans nos cœurs et nos délibérations les visages des peuples du monde. Nous avons vu des visages d'espérance et de promesse, des jeunes généreux, ceux qui cherchent Dieu sans se lasser, les femmes et les hommes attentifs à la vie et qui la font croître. Nous avons entendu la souffrance des enfants non scolarisés, des jeunes cherchant un sens à leur vie, des femmes maltraitées et qui vivent la discrimination, des personnes qui souffrent du SIDA et des réfugiés déplacés par la guerre, la violence et la pauvreté. Les visages de ces personnes nous révèlent de nouveau le Cœur de Dieu.

Les questions de la mondialisation ont influencé de nombreux échanges et réflexions. Nous sommes plus que jamais conscientes que la mondialisation offre des possibilités presque illimitées pour beaucoup de gens, mais aussi qu'elle crée une plus grande marginalisation pour la majorité et une pauvreté accrue. Il nous paraît intolérable de vivre dans un monde où les systèmes politiques, économiques et sociaux excluent des peuples, des cultures et même des continents entiers. La souffrance de l'Afrique et sa situation de guerre continuent à toucher nos cœurs. Nous sommes provoquées à nous joindre à nos sœurs d'Afrique dans leurs actions collectives et spécialement contre ceux qui soutiennent les guerres à travers le marché des armes.

Le Chapitre général a été un temps pour apprendre ce que

l'Esprit désire révéler du Cœur de Dieu à ce moment de l'histoire. Plus que jamais, les cris et les espoirs du monde nous appellent comme Société du Sacré-Cœur à participer à l'action transformatrice de Dieu. Nous devenons toujours plus profondément convaincues que seule la contemplation de la présence et de l'action du Christ dans notre monde nous fera trouver la force et la générosité pour affirmer ces appels et les vivre avec fidélité.



## APPELS

### **Une éducation qui transforme**

Nous sommes appelées à

- participer au travail de Dieu, travail de transformation des personnes et des sociétés. Aussi, nous renouvelons l'engagement d'éducation qui nous a été confié par l'Eglise.
- vivre notre service éducatif avec un fort sentiment du Corps.

### **De la collaboration à la réciprocité**

Nous sommes appelées à

vivre la collaboration en réciprocité avec tous ceux qui partagent avec nous la vie et la mission.

### **De la rencontre des cultures au dialogue entre les cultures**

Nous sommes appelées à

- répondre à Dieu présent au cœur du monde,
- élargir notre compréhension de ce que signifie appartenir à une communauté composée de plusieurs cultures,
- apprendre à vivre la rencontre et le dialogue des cultures entre nous et dans tout ce que nous faisons.



UNE EDUCATION  
QUI TRANSFORME

Nous sommes appelées à

- participer au travail de Dieu, travail de transformation des personnes et des sociétés. Aussi, nous renouvelons l'engagement d'éducation qui nous a été confié par l'Église.
- vivre notre service éducatif avec un fort sentiment du Corps.

Nous contemplons le Cœur de Jésus dans les joies, les espoirs et les souffrances de l'humanité. Regarder le monde dans la perspective du Royaume de Dieu nous conduit à reconnaître comment Jésus se révèle lui-même dans le pauvre et le marginalisé. L'expérience d'une spiritualité incarnée nous incite à vivre l'éducation comme un processus de transformation.

En réponse aux nouveaux besoins du monde et à une nouvelle compréhension de la vie religieuse, notre service d'éducation s'est élargi à divers terrains apostoliques, à des personnes de tous âges dans des situations sociales très différentes. Nous nous sentons spécialement interpellées par les visages des enfants, des jeunes et des femmes, surtout ceux et celles qui sont exclus. Nous sommes convaincues que l'éducation est un processus qui se déploie tout au long de la vie.

Nous sommes conscientes que nous vivons dans un monde globalisé et complexe qui présente de grands défis à notre tâche d'éducation formatrice face à certaines réalités :

- le désir de millions de personnes de bénéficier d'une éducation,
- le droit des peuples et des cultures à être reconnus dans leur identité et leur besoin d'appartenance à la communauté humaine,
- l'évolution étonnante de la technologie qui a une répercussion inégale sur la rénovation de l'éducation,
- la relativisation des valeurs humaines et spirituelles,
- la surabondance des informations reçues à travers les médias influence tout le monde, spécialement les jeunes,
- le dialogue constant entre le local et le mondial,
- l'urgence de la vie, de la justice, de la paix et de l'intégrité de la création,
- la lutte de la femme pour des relations d'égalité dans la société et dans l'Église,
- le rôle exercé par la société civile et les organisations non

gouvernementales.

Notre mission apostolique dynamisée par l'engagement des religieuses, la collaboration de milliers de laïcs, le soutien de la société civile et de l'Eglise est une espérance pour nous. Nous sommes conscientes que le fait d'être présentes dans les cinq continents et dans différentes réalités sociales nous donne des possibilités et une responsabilité pour unir nos forces, agir ensemble afin que la justice, la paix, l'amour et la réconciliation soient une réalité. Ainsi notre visibilité est significative.

Nous avons entendu dans nos provinces et au cours du Chapitre un désir profond de vivre notre service éducatif avec un sens fort du Corps, fidèle aux intuitions de Madeleine Sophie.

Pour vivre notre sens du corps nous avons besoin :

- d'être envoyées par notre province ou par la Société internationale
- de nous engager à construire la communauté et à partager la foi et la vie
- d'intégrer nos divers engagements apostoliques dans un projet communautaire et provincial
- de créer des liens entre les personnes qui travaillent dans des apostolats semblables.

Nous sommes engagées dans différents champs apostoliques: accompagnement de la foi, institutions éducatives, projets de santé et d'éducation en milieux populaires et marginaux, en collaboration avec et dans les organisations d'Eglise et de la société civile.

Nous avons une vision commune qui découle de notre spiritualité, oriente notre engagement éducatif à partir de la perspective de ceux qui souffrent l'inégalité et l'injustice. Elle est toujours à vivre à la lumière de l'Évangile.

Nous apprécions notre philosophie de l'éducation et nous sentons le besoin de la reformuler en intégrant d'autres courants éducatifs d'aujourd'hui et les éléments de la méthodologie de

l'éducation populaire. Notre pratique continue de s'enrichir par la contribution de tant de collaborateurs et par notre participation à la société civile et dans l'Église.

Eléments pour une éducation transformatrice :

- s'assurer que la personne, dans sa dimension personnelle, sociale et spirituelle, est au centre de la démarche éducative,
- former à une pensée critique,
- accompagner les personnes et les groupes dans un processus de foi qui les engage à travailler pour la justice, la paix et l'intégrité de la création,
- permettre aux personnes et aux groupes de devenir conscients de leur situation, de reconnaître leur dignité, de découvrir leurs possibilités, de prendre des décisions et de travailler pour le Royaume de Dieu,
- apprendre à lire la Parole de Dieu dans la perspective de ceux qui sont exclus,
- analyser la réalité sociale pour formuler des objectifs et des plans d'actions,
- travailler à un changement des concepts et des attitudes dans les relations entre les hommes et les femmes, les groupes ethniques, religieux et culturels, les classes sociales, les générations, et avec l'environnement écologique,
- former des « leaders », des personnes et des groupes ayant des critères éthiques, une capacité d'autonomie, de solidarité et de responsabilité.

Reconnaissantes pour le don reçu par Madeleine Sophie et en célébrant cette année du Bicentenaire, nous voulons aller de l'avant dans notre service : « **espace et chemin pour annoncer l'amour du Cœur de Jésus** ».

**Stratégies**

1. Nous laisser affecter par des situations où les personnes souffrent l'injustice et nous engager dans un travail de transformation.
2. Développer la possibilité que nous avons de travailler dans les diverses réalités sociales en unissant nos efforts en faveur de la justice et de la paix, grâce à notre réseau Justice et Paix et en travaillant avec les ONG dans la société civile aux niveaux local, national et international.
3. Nous mettre à jour à propos des courants éducatifs, des sciences sociales, des technologies, des études de développement humain.
4. Développer les projets éducatifs avec les éléments suivants :
  - coordination et équipe de travail multidisciplinaire avec l'engagement de la base,
  - analyse de la réalité,
  - méthodologie comprenant des objectifs et des stratégies évaluables,
  - collaboration avec les autres,
  - travail en réseaux.
5. Reformuler la philosophie de notre éducation en intégrant les nouveaux éléments du Chapitre 2000.

DE LA COLLABORATION  
A LA RECIPROCITE

Nous sommes appelées à

vivre la collaboration en réciprocité avec tous ceux qui partagent avec nous la vie et la mission.

La collaboration vécue en réciprocité est pour nous une conviction, un défi et un choix.

Découvrir, vivre et annoncer l'amour de Dieu qui est au cœur de notre charisme nous donne élan pour travailler entre nous et avec les autres en coresponsabilité. Ceci favorise la vie sous toutes ses formes et contribue à la construction d'une société alternative. Le monde globalisé nous lance constamment un défi et exige que nous reconnaissons notre responsabilité et notre interdépendance avec toute la création.

La collaboration nous ouvre à une nouvelle manière d'être en Eglise, de vivre la vie religieuse et de nous engager dans la société civile. Elle est un désir des laïcs qui nous sont proches dans la vie et le travail. C'est aussi une demande de ceux qui ont participé au Chapitre et aux sessions de Joigny.

### **Une manière d'être et de faire**

La collaboration est en même temps un être et un faire, elle s'accomplit dans la réciprocité. Elle est reconnaissance de la dignité des personnes et des peuples, elle est accueil et partage de ce que chacun est et offre.

Elle requiert des attitudes de confiance et d'appui mutuel, de vulnérabilité et d'ouverture ; l'aptitude à apprendre de l'autre, la souplesse et l'imagination pour découvrir ensemble de nouvelles possibilités.

Elle nous demande de faire équipe, de déléguer et d'être coresponsables du bien commun ; d'élaborer des projets avec d'autres et entre nous, et de développer de nouveaux processus dans notre service d'éducation.

Dans des activités et des projets qui ne sont pas internes à la Société et dans lesquels nous travaillons à égalité, nous avons à relever un défi : accepter d'adapter nos perspectives et nous laisser transformer par les vues et les expériences des autres tout en gardant nos valeurs.

Partout où nous travaillons, que nous soyons en autorité ou

pas, nous avons à apprendre comment nous situer en réciprocité et à exprimer nos convictions et nos valeurs éthiques, spécialement face à l'injustice.

Cette manière de comprendre et de vivre la collaboration exige de nous une conversion personnelle, une formation continue et une interpellation de la qualité de nos relations.

Nous sommes appelées à vivre la collaboration plus profondément à différents niveaux : dans la vie quotidienne, avec nos voisins, dans nos lieux de travail ; dans la communauté locale, provinciale et entre les provinces.

Nous cheminons avec les laïcs comme baptisées dans l'Église et comme citoyennes avec toute personne de la société civile, conscientes de notre don et de notre responsabilité spécifique.

## **Stratégies**

1. Elargir notre vision de la vie religieuse et ouvrir nos communautés pour partager notre vie et notre mission avec les laïcs et d'autres congrégations religieuses.
2. Nous former et former les autres pour que la collaboration se fasse dans une relation de réciprocité :
  - dans la connaissance et l'acceptation de soi et des autres,
  - dans l'élaboration de projets communs,
  - en suscitant des espaces de réflexion, d'échange et de célébration.
3. Intensifier notre participation active comme femmes dans l'Église et dans la société civile.
4. Créer un réseau de communication entre celles qui travaillent avec les Associés/es, Compagnons/es de mission ou autres.

5. Susciter des projets de solidarité et des échanges entre les différents terrains apostoliques en se servant des réseaux qui existent déjà.
6. Créer des liens entre le réseau de nos établissements scolaires, les projets pour les exclus et le réseau d'éducation populaire.
7. Unir nos forces, faire des propositions et des actions avec les Anciens/nes, les parents, les ami/es, par des projets communs en faveur de personnes, de groupes qui sont en situation de marginalisation ou d'injustice.



**DE LA RENCONTRE DES CULTURES  
AU DIALOGUE ENTRE LES CULTURES**

Nous sommes appelées à

- répondre à Dieu présent au cœur du monde,
- élargir notre compréhension de ce que signifie appartenir à une communauté composée de plusieurs cultures,
- apprendre à vivre la rencontre et le dialogue des cultures entre nous et avec les autres et dans tout ce que nous faisons.

Nous sommes une communauté internationale composée de plusieurs cultures : sociale, économique, linguistique, ethnique, nationale et de générations. Nous confessons que nous n'avons pas toujours reconnu et apprécié les richesses de cette diversité soit dans le monde soit dans nos communautés.

Réalisant, avec une plus grande conviction, que nous devons élargir notre compréhension de ce que signifie appartenir à une communauté de plusieurs cultures, nous sommes prêtes à faire un pas en avant. En effet la multiculturalité est une réalité qui nous interpelle dans la Société du Sacré-Cœur et dans le monde d'aujourd'hui.

Appelées à être « femmes de communion, de compassion et de réconciliation », apprécier notre multiculturalité n'est pas suffisant. Nous sommes conviées à entrer dans la réalité de l'autre, à dépasser nos limites pour une relation accueillante et vraiment réciproque.

Pour participer à ce processus de transformation, nous devons apprendre à vivre la rencontre des cultures entre nous, avec les autres et dans tout ce que nous faisons. Ce processus d'interculturalité nous ouvrira à l'Esprit présent en chaque culture, nous engagera dans un dialogue qui nous permettra de célébrer ensemble le banquet de Dieu où chaque personne a sa place de fils et filles de Dieu.

La mondialisation domine notre vision du monde. Nous croyons que vivre l'interculturalité nous aide à participer à un processus de transformation pour aller au-delà des dynamiques négatives de la mondialisation qui pèsent spécialement sur les pauvres et sur les populations marginalisées et exclues.

Depuis Vatican II, nous avons appris, comme congrégation, à valoriser nos propres cultures locales et à vivre notre mission en réponse aux besoins de ces réalités. Les documents des récents Chapitres nous ont appelées à une plus grande sensibilité aux mouvements des migrants, à la nécessité d'inculturer

l'évangile dans nos réalités respectives et de faire de notre internationalité « une bonne nouvelle pour les pauvres ».

Aujourd'hui, nous entendons un appel de plus à la justice et à la conversion. Nous nous engageons à reconnaître, à valoriser et à nous ouvrir à la diversité des cultures dans le monde et spécialement parmi nous. Cela nous incite à vivre une attitude de réconciliation. Nous sommes appelées à nous laisser transformer et à faire œuvre de transformation au cœur de nos relations.

Dans notre désir de connaître profondément la richesse de notre diversité, d'accepter nos différences et de chercher la réconciliation, nous devons examiner la relation entre l'interculturalité et le langage. Être appelées à vivre la rencontre des cultures c'est nous sensibiliser nous-mêmes à la signification de la langue dans la vie de chaque personne et de chaque culture. La langue est plus que des mots, elle est essentiellement liée à notre identité.

Une personne incapable de parler n'a aucun pouvoir. Si une personne n'a pas d'espace pour parler, elle n'est pas seulement réduite au silence mais elle est inexistante. Nous sommes appelées à collaborer à la création de cet espace de parole. Ceux et celles dont les cultures survalorisent les mots sont invités à apprendre des cultures qui équilibrent, de différentes manières, la parole et la communication non verbale. C'est une réalité dans la Société et dans le monde, et nous avons à relever ce défi.

L'interculturalité doit être enracinée dans nos vies quotidiennes. Elle commence « chez nous » en s'acceptant soi-même et les unes les autres, en devenant plus ouvertes, plus affectueuses et plus fraternelles en communauté. Nous souhaitons aller vers une plus grande interculturalité dans nos communautés et nos provinces et dans la manière de vivre notre mission.

## Stratégies

1. Travailler individuellement, en communautés et en provinces à mieux connaître et apprécier nos propres cultures, à devenir plus conscientes de toutes les cultures auxquelles chacune appartient.
2. Analyser nos cultures, les ouvrir et les confronter au défi de l'Évangile.
  - Être ouvertes aux nouvelles perceptions de nos valeurs et préjugés y compris ceux qui sont ancrés dans notre langage.
  - Commencer ou continuer un processus, aux niveaux communautaires, provinciaux et entre provinces, pour que nos histoires s'ouvrent à la réconciliation.
3. Accueillir et célébrer les diverses cultures dans nos communautés, sur nos lieux de travail, dans nos provinces, dans nos pays.
4. Accompagner les personnes des autres cultures qui vivent et travaillent avec nous, les aider à entrer dans leur nouvelle réalité sans perdre leur identité.
5. Collaborer avec des groupes et des organisations qui travaillent pour les réfugiés et les migrants.
6. Nous ouvrir aux autres religions et traditions que nous rencontrons ; nous former pour apprendre à vivre en dialogue avec elles.
7. Donner la priorité à l'étude des langues. S'engager à apprendre la langue nécessaire à la mission.



# SPIRITUALITE

Nous sommes convaincues ... que nos vies données par amour  
sont l'expression la plus forte de notre spiritualité...

Le parcours spirituel qui a rassemblé les religieuses du Sacré-Cœur à travers le monde pendant cette année du bicentenaire nous a engagées dans un unique mouvement à partager, à approfondir, à communiquer, entre nous et avec d'autres, notre expérience du Cœur du Christ.

Pendant ce chapitre, l'expérience s'est poursuivie. L'Esprit nous met en mouvement, il nous fait reconnaître que notre spiritualité est une réponse urgente pour le monde d'aujourd'hui. Nous devenons toujours plus profondément convaincues que seule la contemplation de la présence et de l'action du Christ dans notre monde nous fera trouver la force et la générosité pour affirmer ces appels et les vivre avec fidélité.

Nous pourrions ainsi répondre aux attentes des femmes et des hommes d'aujourd'hui : la soif de Dieu, la faim de justice, le désir d'égalité, la recherche d'un sens à la vie et le besoin d'appartenance, attentes dont nous faisons également l'expérience.

Ces appels nous interpellent profondément pour repenser et réexprimer notre spiritualité dans les années à venir.

Que demandera de nous notre participation au travail de transformation de Dieu dans le monde ?

Comment serons-nous interpellées et changées par notre collaboration avec les autres ?

Comment la richesse de nos nombreuses cultures et de nos traditions spirituelles enrichira-t-elle notre expérience de Dieu et les manières dont Dieu agit en nous et dans le monde ?

Comment un engagement plus profond pour la justice, la paix et l'intégrité de la Création transformera-t-il nos cœurs ?

Comment explorerons-nous les différentes théologies parmi nous ?

Et quel nouveau langage sera approprié pour exprimer et communiquer ces nouvelles intuitions ?

Nous sommes convaincues, comme Chapitre, que nos vies données par amour sont l'expression la plus forte de notre spiritualité et que vivre ces appels jour après jour fera naître un nouveau langage. Par l'art, la parole ou le symbole, nous exprimerons ainsi dans l'Église notre spiritualité du Cœur ouvert du Christ pour le monde.

Le chemin continue ...

## CONSEQUENCES POUR LA FORMATION

Vivre les priorités du Chapitre général exige de nous **un processus de formation continue** qui commence dans les premières étapes de la vie religieuse et qui va jusqu'à la mort. La croissance humaine et la transformation se font tout au long de la vie et nécessitent appui et accompagnement à chaque étape. Ce processus, avec des objectifs clairs et des moyens, présuppose un plan de formation continue d'où découlent la formation initiale et la pastorale des vocations. Pour cela chaque province détermine les éléments qui doivent être accentués dans chaque appel, prenant en compte l'expérience et la connaissance dont on a besoin pour une réflexion constante. Vivre la formation de cette manière sera une source de dynamisme pour chaque RSCJ et pour les communautés, dans la ligne du Chapitre général.

Chaque province :

- élaborera ou révisera le plan de formation continue en accord avec les appels du Chapitre,
- révisera le projet de formation initiale en relation avec la formation continue,
- clarifiera et planifiera les objectifs, le temps, la préparation et la réflexion sur l'expérience internationale,
- assurera la préparation des personnes responsables de ce processus de formation,
- veillera à ce que toutes les personnes qui travaillent dans nos projets d'éducation soient appelées à se former en vue d'une éducation transformatrice,
- rendra compte à la province et au Conseil général du développement de ce processus.

Dans nos vies et notre mission aujourd'hui, à toutes les étapes de la vie, il y a un besoin particulier de formation pour vivre notre engagement au célibat consacré avec maturité. Cette formation exige une compréhension du développement humain, un accompagnement et une confiance mutuelle, spécialement dans la question de l'orientation sexuelle où le silence et l'ignorance engendrent souvent souffrance et confusion.

## PASTORALE DES VOCATIONS

Dans le projet provincial, reconnaître que la pastorale des vocations est partie intégrante de l'engagement pour une éducation transformatrice. Cela suppose

- d'être présentes dans le monde des jeunes :
  - faire des lieux éducatifs des lieux de pastorale des vocations
  - offrir des propositions concrètes sans timidité
  - accompagner les jeunes de diverses manières : personnel, groupe, exercices spirituels...
  - nous mettre en relation avec d'autres personnes ou groupes qui travaillent avec les jeunes
- d'ouvrir nos communautés pour :
  - partager la vie et le travail
  - chercher un langage adapté pour partager notre spiritualité
  - favoriser l'engagement avec les exclus
- engager toute la province selon les possibilités de chacune : prière, accueil, travail direct
- charger une personne ou une commission de la coordination de la pastorale des vocations.

## ASSOCIE/ES

« Nous sommes arrivées à la conviction profonde que notre spiritualité ne nous appartient pas exclusivement. C'est un don à partager, un trésor que d'autres nous aident à découvrir. »

(Chapitre général 94, p. 30)

Il y a différentes manières de partager notre spiritualité. En ce moment, nous voyons que celle des Associé/es est un des moyens de répondre d'une manière particulière à l'esprit du Chapitre. C'est une expression de vivre aujourd'hui le quatrième moyen que Madeleine Sophie nous a donné dans les Constitutions de 1815.

### **Qui sont les Associé/es ?**

Les « Associé/es de la Société du Sacré-Cœur » sont des hommes et des femmes qui désirent approfondir leur consécration baptismale et sont attirés par le charisme et la spiritualité de la Société. C'est une réponse aux besoins des laïcs et des sœurs d'un soutien mutuel pour l'enrichissement de notre spiritualité et de notre apostolat dans le monde. Ils/elles font partie de la famille du Sacré-Cœur.

### **Buts des Associé/es**

- Par la lecture personnelle, la réflexion et les rencontres de soutien mutuel, les Associé/es cherchent les manières de vivre la spiritualité du Cœur de Jésus selon l'esprit de la Société.
- Par un approfondissement de leur sens apostolique, dans leur vie et leur travail, et une familiarité avec les apostolats de la Société, ils/elles partagent une mission commune avec la Société de manifester l'amour de Dieu.
- Par un rythme régulier de prière personnelle et un partage de foi entre Religieuses et Associé/es, ils continuent à découvrir une foi qui donne sens et modèle pour la vie.
- Par un engagement à bâtir la communion dans leurs

relations personnelles et de travail, et une conscience grandissante des besoins des pauvres de notre société, ils s'engagent en solidarité avec et dans un service du monde souffrant.

### **Relations entre les Associé/es et les RSCJ**

Les Associé/es s'engagent eux-mêmes à :

- une prière personnelle régulière,
- un soutien mutuel et la participation aux rencontres d'un groupe d'Associé/es,
- explorer des façons de vivre la spiritualité du cœur dans leur propre contexte,
- maintenir un contact avec la communauté locale et/ou la coordinatrice,
- devenir conscient des besoins, locaux et mondiaux, et, touchés par la compassion, répondre aux souffrances et aux espérances de notre monde.

Les Religieuses du Sacré-Cœur s'engagent elles-mêmes à :

- vivre l'Évangile, comme disciples, dans un esprit d'encouragement mutuel et d'apprentissage avec les Associé/es,
- prier pour les Associé/es et partager avec eux le charisme et la mission de la Société,
- accueillir les Associé/es pour des temps de prière, de formation et certaines célébrations dans la communauté,
- partager leur vie de foi et offrir l'accompagnement de leur chemin de foi.

Chaque province verra comment organiser, avec souplesse, l'accompagnement des Associé/es. Nous voulons, pour le moment, créer des liens entre les RSCJ coordinatrices des Associé/es pour partager l'information et les expériences et offrir un appui mutuel.

## DECRETS

Le mandat de la supérieure générale est de 8 ans, non renouvelable, *ad experimentum*.

Le mandat des conseillères générales est de 8 ans, non renouvelable, *ad experimentum*.

Le chapitre général est convoqué par la supérieure générale, avec le consentement de son conseil, tous les 8 ans, *ad experimentum*.

Le conseil général actuel continue de fonctionner jusqu'au 21 novembre 2000, date à laquelle le nouveau conseil entrera en fonction.

## DECISIONS

Le conseil général peut autoriser une province, un district, une région, qui en ferait la demande, à avoir une assemblée ouverte pour préparer le chapitre général et pour réviser le plan de gouvernement. Cette assemblée a alors les responsabilités et les pouvoirs d'un chapitre.

Le conseil général peut inviter au chapitre général une ou plusieurs RSCJ ou toute autre personne qui auront le statut « d'invités » (Directoire du Chapitre général 1 C 3).

Le conseil général soumet de nouveau à la CIVCSVA la décision prise au Chapitre général de 1994 : « Les professes de voeux temporaires sont éligibles au chapitre provincial comme capitulantes, selon les modalités du Projet de Gouvernement provincial. Décision *ad experimentum*. »

Le conseil général assume les orientations sur la Pastorale des vocations et encourage l'engagement des provinces/districts/régions dans leur mise en oeuvre.

Le conseil général assume les orientations du Chapitre concernant les Associé/es et encourage les provinces/districts/régions qui veulent communiquer notre spiritualité au moyen de cette structure.

Le conseil général établit une commission internationale d'Éducation qui travaille en coordination avec les commissions internationales de Justice et Paix et des Finances.

## RECOMMANDATIONS

Que le conseil général donne une attention particulière aux processus, réseaux, rencontres, groupements, échanges entre les provinces et trouve les moyens d'accompagner et de faire avancer ces processus.

Que le conseil général prenne les moyens nécessaires pour étudier la durée du mandat des supérieures provinciales en vue d'une décision au prochain chapitre général.

Qu'il y ait deux assemblées de provinciales d'ici le prochain chapitre.

Que les critères pour établir le nombre des déléguées au Chapitre de 2008 soient fixés lors de la deuxième assemblée des provinciales, après consultation dans les provinces, *ad experimentum* (Const. §162).

Que le conseil général poursuive l'étude d'un statut, pour la Société, d'Organisation Non Gouvernementale aux Nations Unies à la lumière du rapport du conseil général au Chapitre général de 2000. Qu'il se joigne à la recherche des congrégations internationales à Rome qui explorent les possibilités de constituer une ONG commune. Si le discernement le conduit à décider d'avancer comme Société, qu'il fasse les démarches appropriées. C'est une manière de travailler avec la société civile pour la justice au niveau international.

Que le conseil général nomme une commission pour étudier les implications financières d'un site web et d'un centre virtuel. Qu'il considère aussi la dimension éthique d'une telle installation et insiste pour que les moyens courants de communication continuent d'être utilisés par les provinces qui n'ont pas accès à Internet.

Que l'économe générale, aidée par la commission des finances, aide les économistes provinciales à :

- établir une planification financière à long terme, prenant en compte les appels du chapitre général, et une politique d'investissements alternatifs,
- renforcer la communauté des biens dans les provinces et entre les provinces.

Nous nous engageons à intégrer ces appels dans nos projets et décisions personnels, communautaires, provinciaux, interprovinciaux et général.

Pour faire avancer la Société dans la réponse aux appels entendus dans ce chapitre, nous demandons au conseil général de mettre en œuvre, en 2004, un processus de relecture et d'évaluation à tous les niveaux de la Société et d'en partager les résultats entre les provinces, districts et régions.

## CLOTURE DU CHAPITRE GENERAL 2000

Clare Pratt, RSCJ  
Supérieure générale élue

Nous arrivons à la fin d'un Chapitre historique : quarante jours d'itinéraire, de travail, de prière, de rire et de célébration ensemble, et nos cœurs sont pleins de toutes sortes d'émotions. Comme Mickey McKay le disait, il y a plusieurs jours, quelques-unes d'entre nous peuvent éprouver une certaine anxiété sur la manière de transmettre chez nous une expérience qui a été plus profonde et plus puissante qu'aucun texte ne peut exprimer. Nous avons créé des liens profonds et il y a l'inévitable souffrance de se dire au revoir, se demandant si et quand nous nous reverrons les unes les autres de nouveau. Bien que nous ayons expérimenté des moments de sentiments un peu semblable à ceux d'Élie dans la première lecture de la liturgie de dimanche dernier s'asseyant sous son arbre dans la désolation et le découragement, plus souvent nous allions vers le Mont Horeb, la montagne de Dieu, nous nourrissant mutuellement et nous soutenant les unes les autres sur le chemin.

Nous avons été interrogées, confirmées, confortées et provoquées par la Parole de Dieu dite en beaucoup de langues, communiquée à travers beaucoup de symboles. Nous avons été nourries par le Pain de Vie, les vies de nos sœurs, de nos peuples, dont nous avons apporté avec nous des visages aimés, dont les noms restent écrits dans nos cœurs, et à qui nous retournerons avec joie pour dire, avec nos vies, un mot d'encouragement et d'espérance.

Ces jours ont été tissés ensemble dans le chant, la couleur, la danse, avec beaucoup de symboles significatifs, symboles d'espérance, de communion, de réconciliation :

- la construction de l'autel avec la brique de chacune, avec des espaces en elles et entre elles, espaces qui ont accueilli bougies et

fleurs ; briques qui furent déplacées, réarrangées, toujours pour exprimer que nous sommes un corps;

- l'enfouissement des semences dans la terre, un écho à tant de descriptions d'éducation apparues dans le livret de présentation de chaque participante et celles qui nous saluaient sur le mur du fond quand nous entrions dans la salle du Chapitre chaque matin;
- la statuette d'un enfant péruvien donnée à notre nouvelle mission de Haïti;
- les danses, signes de réconciliation récente : Angleterre/Pays de Galles avec Irlande/Ecosse, Corée avec Japon;
- la mosaïque vivante de nos nombreuses cultures, chaque pièce en elle-même unique et précieuse, formant un tout qui est beaucoup plus que la somme des parties.

Nous n'avons pas marché sur cette route seules, mais nous avons été accompagnées tout au long :

- par Sophie, dont la présence, les rêves, les souffrances et le courage sont encore tangibles ici,
- par Philippine, qui nous rappelle que le grain de blé doit mourir pour porter beaucoup de fruit,
- par le diocèse d'Amiens : en la personne de l'évêque, Monseigneur Noyer, de ses prêtres et des personnes qui nous ont donné une expérience positive de l'Église locale,
- par tout le personnel d'ici qui a tout fait pour répondre à nos demandes,
- par nos participants laïques qui ont continué d'être avec nous après leur départ, avec leurs mots affectueux d'encouragement et leur promesse de continuer la collaboration dans l'avenir, laissant leur marque distinctive sur notre travail,
- par d'autres congrégations, qui nous ont envoyé des mots de soutien et de solidarité, et
- par nos sœurs du monde entier, qui sont restées attentives à notre marche, priant pour nous dans leurs communautés, dans leurs lieux apostoliques, dans nos infirmeries, avec les associés et tous ceux qui nous aiment.

Je désire que vous rentriez chez vous avec un mot spécial de merci à nos sœurs âgées qui nous ont accompagnées dans la prière, la souffrance, avec un grand amour. Ce Chapitre est le fruit de leurs longues années de fidélité, leur désir de permettre à la Société de changer. Beaucoup d'entre elles ont été nos guides et notre mémoire. Mon souhait est que quelque chose saute de joie en elles, comme pour Elisabeth, quand elles nous rencontreront à notre retour, qu'elles reconnaîtront et se réjouiront de la vie nouvelle que nous portons.

Quelle est cette nouvelle vie qui nous donne de l'énergie, que nous voulons proclamer à tous ? Nous avons le sentiment que quelque chose de nouveau vient à naître. Ces derniers jours, j'ai cherché à le nommer. Puis, hier, cela a commencé à devenir clair. Je l'ai entendu dans le battement de cœur des tambours japonais et dans le silence entre les lignes quand Hiroko a lu le psaume 139. Ensuite, je me suis rappelée que, dans la conférence d'ouverture, Patricia a dit que nous « reconnâtrions l'Esprit qui crie et qui verse sa sagesse sur nous dans l'acte de donner la vie ». J'ai réalisé que nous sommes venues ici pour redécouvrir notre mission éducatrice. Et ce que nous avons finalement redécouvert ensemble, c'est le pouvoir transformant de l'amour de Dieu. Dans la discussion sur la communauté, le discernement des six semaines a atteint une hauteur et une profondeur qui m'ont impressionnée. Nous avons semblé expérimenter une sorte d'échange des cœurs qui a permis l'expérience d'être un seul cœur : *Cor Unum et Anima Una in Corde Jesu* ; c'était le sceau de l'Esprit sur notre Chapitre.

C'est cet amour que nous voulons annoncer partout, dans toute activité apostolique, dans toute rencontre. Nous partirons d'Amiens fortifiées par un document que nous pouvons toutes avoir, le fruit de semaines de prière et de travail, sachant qu'il est seulement un commencement. Il donne la direction. Maintenant, nous devons marcher, à notre manière, dans chaque province, district, région et projet nouveau-né, et chercher comment dans chaque situation, dans tout ce que nous faisons, nous pouvons éduquer d'une manière vraiment formatrice. Comme communauté multiculturelle, cherchant à vivre une interculturalité toujours plus profonde, nous

sommes convaincues que nous devons « élargir l'espace de nos tentes », entrer dans les espaces des tentes des autres par une collaboration sérieuse ; et nous avons à chercher comment nous pouvons exprimer le dynamisme de notre spiritualité du cœur dans un langage encore à découvrir.

Alors que nous arrivons à la fin de ce temps privilégié avec des cœurs pleins de reconnaissance, il y a beaucoup de personnes que nous devons remercier :

- Michèle Nard et nos sœurs de France qui, de multiples manières visibles et cachées, ont préparé notre arrivée et ont continué à être attentives aux multiples détails inhérents à un grand rassemblement comme le nôtre.
- Les traductrices, Margaret Phelan, Miyako Namikawa, Toya Castejón, María José Montoya, Geneviève de Thélin, Maryvonne Duclaux, Ysabel Lorthiois et Mary Finalyson sans qui nous n'aurions pu communiquer et qui se sont données sans compter avec grande générosité.
- Les secrétaires, Frances Gimber, Marie-Thérèse Deprecq, Blanca de Sivatte et Marion Charley, cachées dans le bâtiment E qui ont travaillé souvent pendant que nous dormions pour traduire et photocopier, brouillon après brouillon. Elles furent comme le levain permettant à notre pain de monter et d'être partagé.
- Sandra McSheaffrey, qui, avec son équipe de communication invisible, Elisabeth le Jariel et Elvira Rabatté, avec sensibilité et efficacité, a produit d'excellentes communications qui ont permis à toute la Société de faire l'expérience du Chapitre.
- Núria O'Callaghan, dont l'aide généreuse, compétente pour les machines de toutes sortes, nous a permis d'utiliser pleinement la technologie mise à notre disposition.
- Paquita Tamayo, dont le travail plein de soin sera un délice pour l'archiviste et un trésor pour les recherches futures.
- Lorna Brockett et Kin Tanabe, dont la douceur tout autant que la fermeté au gouvernail de notre bateau, ont rendu les débats

possibles entre nous, tâche pas facile !

- Mickey McKay, Marisa Sacerdote, Dolores Aleixandre et Françoise Greffe, dont les démarches de facilitation et prière nous ont aidées sans mesure à apprêter nos voiles sur lesquelles l'Esprit pouvait souffler et nous faire avancer ensemble. Nous savons toutes que le climat de discernement si tangible au cours du Chapitre leur est dû, en grande part.

Enfin, nous devons une dette de gratitude à Patricia qui, avec Ursula, Mary, Maryvonne et Marta, ont conduit notre itinéraire ces six dernières années vers la célébration du bicentenaire. Je ne répéterai pas les mots affectueux exprimés par les provinciales mercredi dernier mais je veux seulement dire que chacune de nous a un souvenir inoubliable dans son cœur. Notre dette est énorme. Elles ont vraiment été une équipe. Elles ont travaillé infatigablement avec sensibilité, courage, persévérance et un grand amour. Elles nous ont dit quelque chose de la manière d'être « sur terre le Cœur de Dieu ».

Mardi, quand nous étions à Bruxelles, j'ai demandé à Sophie de leur faire connaître la profondeur de notre gratitude et de leur dire comme elle était heureuse avec les responsables de « sa petite Société ». Je lui ai demandé d'être avec Mariado Górriz, Jane Maltby, Marisa Sacerdote, Son in Sook et moi qui commençons notre service. Conduire la Société du Sacré-Cœur dans un nouveau siècle, un nouveau millénium, dans un monde qui, plus que jamais, a besoin de rencontrer l'amour de Dieu, c'est à la fois excitant et intimidant mais nous savons que la Société entière marche sur ce chemin ensemble avec nous. Partons d'ici avec courage et confiance et une passion renouvelée pour la gloire du Cœur de Jésus, pour la transformation de notre monde !

Amiens, France  
20 août 2000